



UNE CURE DE JOUVENCE POUR L'ABBAYE SAINT-ANDRÉ

Un jardin italien restauré, un jardin sauvage et un nouveau sentier dédié à la flore méditerranéenne : l'Abbaye Saint-André vit une vraie renaissance, tout en multipliant les expositions d'art.

Après avoir abrité une abbaye bénédictine sur la hauteur de Villeneuve-lez-Avignon, Saint André voit se créer un jardin italien dans les années 1920, à l'initiative d'Elsa Kœberlé et de Génia Lioubow. Les deux artistes composent alors un décor raffiné avec des bassins, des statues et une longue pergola soutenue par des colonnes de pierre. Depuis la terrasse supérieure, l'œil peut admirer le dessin en éventail des massifs, plutôt original. Cent ans après sa création, le jardin italien achève aujourd'hui sa restauration, conduite par les nouveaux gestionnaires du site, Marie et Gustave Viennet. L'esplanade exposée au soleil et au mistral a imposé de renoncer aux roses et aux fleurs d'antan, rempla-

cées par une prairie fleurie. Au fil des deux hectares de jardins, l'Abbaye offre une promenade romantique, qui se prolonge sur la colline, parmi des ruines et de petites chapelles restaurées, dans une partie nommée « le jardin sauvage ». Celui-ci avait été remis en valeur par l'historienne d'art Roseline Bacou, soucieuse de garder là des végétaux méditerranéens : oliviers, lauriers-tins, pins, nerpruns... Depuis l'an dernier, le lieu abrite un nouveau sentier réservé aux espèces spontanées de la région. « *Le projet n'était pas de devenir un jardin botanique – nous sommes attachés à l'esprit poétique et historique des lieux –, mais d'apporter une lecture visible sur un espace défini, un coin pour observer la flore*

(ci-dessus)

Sur les hauteurs de la ville, deux hectares de jardins offrent une vue panoramique sur la vallée du Rhône et le Palais des Papes sur l'autre rive.

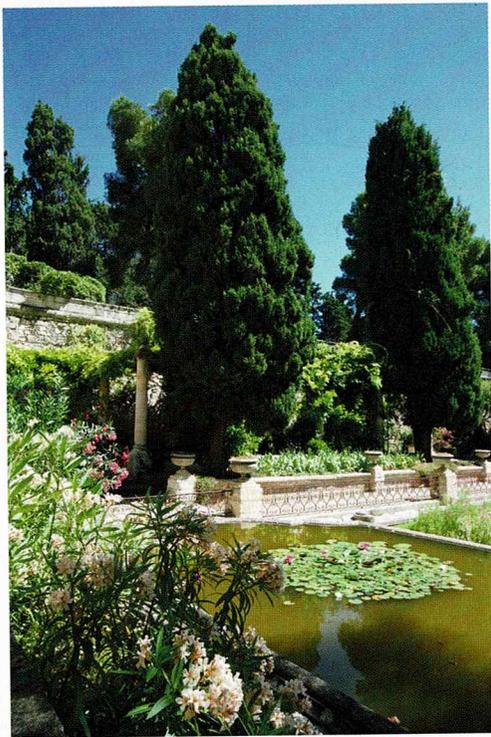
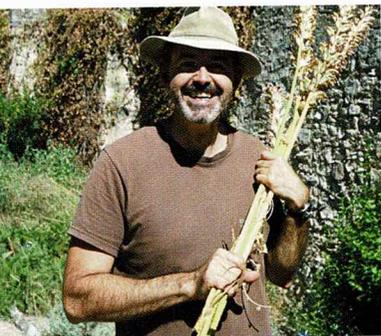
(page de gauche)

Les cyprès, les pins et les oliviers occupent toute la partie haute plus sauvage, qui déploie une promenade romantique entre les statues et les ruines de l'ancienne abbaye.

Le jardin italien est encadré à chaque extrémité par un bassin doublé d'une loggia de verdure, avec banc et table de pierre.

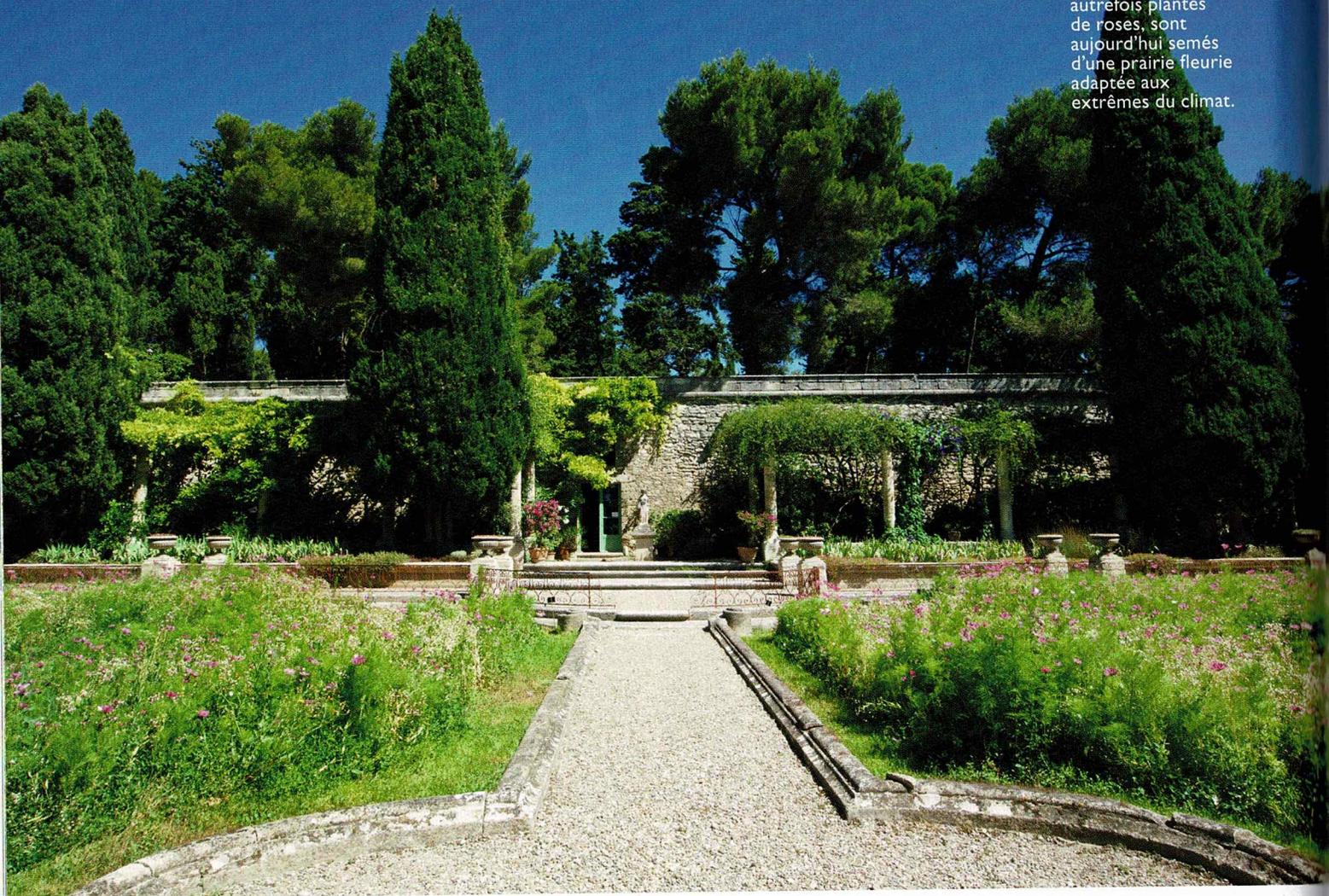
(ci-dessous)

Olivier Ricomini, jardinier de l'Abbaye.



en toute quiétude », précise Gustave Viennet co-gestionnaire de l'Abbaye. Ce « Sentier botanique méditerranéen » chemine en pente douce depuis la chapelle Sainte-Casarie, puis longe le mur d'enceinte nord jusqu'aux terrasses surplombant la vallée du Rhône. « On retrouve sur ce site la structure d'un jardin antique avec des oliviers centenaires et une allée de cyprès, entourés de soixante-quinze espèces de la flore méditerranéennes : asphodèle, filaire, arbousier, câprier, euphorbe, sedums, cistes et aussi la barbe de Jupiter, une plante protégée », explique la botaniste Véronique Mure qui a signé la conception du sentier. « Ces végétaux font partie du cortège des plantes de jardins dits secs qui se mettent au repos en été et fleurissent pendant les périodes de redoux : printemps et parfois automne », précise Olivier Ricomini, le jardinier de l'Abbaye, qui gère le jardin de façon 100 % naturelle. « Pour l'instant les quatre cents nouveaux plants du sentier sont de taille modeste, ils vont s'étoffer cette année. »

Les massifs en forme d'hémicycle, autrefois plantés de roses, sont aujourd'hui semés d'une prairie fleurie adaptée aux extrêmes du climat.





(ci-contre)

La pergola, à l'origine couverte de vigne, est aujourd'hui agrémentée par des glycines et des rosiers de Banks.

(ci-dessous)

Sur le sentier botanique, la palette de plantes rustiques et résistantes au sec a été choisie par la botaniste Véronique Mure.

Informations pratiques

Rue Montée-du-Fort, 30400 Villeneuve-lez-Avignon.

Ouvert du 1^{er} mars au 1^{er} novembre, tous les jours sauf le lundi. Mars, avril* et octobre : 10 h-13 h, 14 h-17 h (18 h*). Mai, juin, juillet, août, septembre : 10 h-18 h.

